

# Les Echos

CRITIQUE

## Théâtre : Coups de foudre à La Tempête

Yordan Goldwaser plonge le Théâtre de la Tempête dans les « Illusions » d'Ivan Vyrypaïev. A travers les histoires de couples d'octogénaires, le metteur en scène explore avec douceur et sensibilité les mystères de l'amour et de la vérité.

Par **Callysta Croizer**

Publié le 8 juin 2026 à 16:00

Haut les coeurs à La Tempête ! Yordan Goldwaser poursuit son exploration des oeuvres d'Ivan Vyrypaïev à travers ses « Illusions ». Avec sa compagnie La Nuit américaine, le metteur en scène embarque quatre interprètes dans les histoires d'amour de deux couples d'octogénaires qui s'interrogent, avant de quitter ce bas monde, sur les véritables couleurs de leurs sentiments amoureux.

Si les histoires d'amour finissent mal en général, celles-ci commencent, en apparence, de façon assez banale. Jeanne Lepers se lance la première dans le récit de Dennis, qui sur son lit de mort, déclare une dernière fois sa flamme à sa chère et tendre épouse Sandra, subjugué par la longévité de leurs cinquante-deux ans de mariage.

Mais lorsque la comédienne fait basculer la narration du point de vue de Sandra, projetant le récit quelques mois plus tard, celle-ci confesse son amour brûlant... pour Albert, le meilleur ami de Dennis et époux de Margaret.

De fil en aiguille, Julie Moulier, Pierre Devérines et Barthélémy Meridjen viennent compléter le tableau avec les confidences du second couple et naturellement, les quatre versions ne collent pas. Alors que les révélations enchaînent les contradictions, l'amour ne semble plus pouvoir offrir la moindre certitude.

### **Je t'aime... moi non plus**

A tour de rôle, le quatuor d'interprètes entre dans ce jeu de « Je t'aime... moi non plus » sous la direction précise et astucieuse de Yordan Goldwaser. A l'image des quelques éléments de décor visiblement encore en chantier - quelques planches et étagères en bois, une imposante sphère blanche lumineuse suspendue telle une boule de démolition au-dessus de deux maquettes de maisons pavillonnaires -, le metteur en scène travaille le texte de façon à en exhiber les mécanismes rhétoriques.

Locutions courantes, tics de langage, incisives ou encore pauses marquées à voix haute : ces ponctuations rythment habilement le flux continu des quasi-monologues. Chacun tente alors de construire un modèle de vérité systématiquement démenti par les dires du suivant.

---

Avec ces récits et contre-récits en série, les « Illusions » d'Ivan Vyrypaïev sèment un trouble d'une remarquable acuité dans la vérité au coeur de l'expérience amoureuse. En plongeant dans cet univers, Yordan Goldwaser s'applique à déployer son art du contraste avec humour et sensibilité. La candeur des jeunes interprètes s'oppose ainsi aux aveux tourmentés de leurs personnages octogénaires.

Plus les révélations s'embrouillent, plus les désillusions s'éclaircissent. En exposant l'absurdité des schémas amoureux entretenus par leurs aînés, les narratrices et narrateurs nouent une douce complicité avec le public. L'amour doit-il être réciproque pour être vrai ? Loin de résoudre la question, la pièce laisse planer le doute sur les deux couples jusqu'à leur dernier souffle.